

# **Message de Mgr Lucien Fruchaud à tous les acteurs du monde agricole - Le 5 juillet 2009 -**

Depuis plusieurs mois le monde agricole traverse une crise sans précédent, d'une brutalité exceptionnelle. Ceux qui connaissent ce monde et analysent cette crise nous montrent qu'elle n'est pas due seulement à la grande crise financière que nous traversons mais aussi à un dérèglement de l'économie mondiale. La crise économique est totalement mondialisée. L'Europe peine à se donner les moyens pour assurer les régulations nécessaires.

Au cœur de cette crise et tout spécialement dans notre région, pris dans ce grand tourbillon qui les emporte, beaucoup d'éleveurs se trouvent dans des situations économiques difficiles. Certains voient leurs revenus s'effondrer, disparaître. La vie de leurs entreprises est en danger. Leur vie professionnelle est menacée avec toutes les conséquences familiales et relationnelles que cette crise entraîne.

Chez beaucoup l'amertume, l'exaspération, la désespérance se sont installées. Ils ont été conduits à des manifestations de grande envergure, violentes parfois. D'autres se sont enfermés dans la solitude mais n'en sont pas moins profondément meurtris. Le calme apparent des dernières semaines ne doit pas nous tromper sur les situations réelles et encore très actuelles.

Je n'ai pas les compétences requises pour ouvrir les chemins pour avancer vers des solutions satisfaisantes et durables, pour désigner avec équité les vraies responsabilités de chacun, pour appuyer ou récuser certaines décisions gouvernementales, européennes ou mondiales, mais il est de ma responsabilité de pasteur et au nom de la Bonne Nouvelle que le Christ nous a apportée de rappeler à tous les fondements qui permettent d'établir entre les hommes de vraies relations équitables.

L'évangile nous rappelle qu'aucune relation entre les hommes, qu'aucun rapport politique, économique, social, familial ne peut s'établir sans le plus grand respect et la plus haute recherche de la dignité de tout homme, quelle que soient sa situation, ses origines, sa culture, sa religion. La récente encyclique sociale de Benoît XVI « La charité dans la vérité » le redit à sa façon, il y a une éthique fondamentale qui doit régir les rapports entre les hommes. Il y a un commandement d'amour que personne n'a le droit de transgresser : « tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Transgresser ce commandement c'est ouvrir la porte à tous les affrontements, à toutes les violences, à toutes les guerres.

L'évangile nous invite à sortir de nos individualismes, de la recherche de notre réussite personnelle au dépens des autres. L'homme est un être social. Il ne se construit pas seul mais avec les autres. Il se construit par ses engagements au service de ses frères. Si chacun doit pouvoir vivre honnêtement de son travail et posséder ce qui lui est nécessaire pour sa profession et sa famille, il ne peut pas acquérir de grandes richesses aux dépens de ceux qui l'entourent. Le Christ nous a montré le chemin du service des autres en s'agenouillant aux pieds de ses disciples pour bien nous indiquer que nous sommes tous appelés à nous faire serviteurs de nos frères. Avant de chercher à acquérir de grands biens, de grandes richesses, il y a tant de questions à se poser !

L'évangile nous appelle toujours à l'Espérance. Dieu a tellement cru en l'homme qu'il a demandé à son fils de devenir homme, d'assumer toute notre humanité, joies et souffrances. Il nous a montré, par sa parole et par sa vie, qu'aucune situation ne pouvait être considérée comme désespérée. Il a redonné espoir à beaucoup en leur permettant de retrouver leur pleine dignité humaine et de repartir dans la vie. Ce qu'il a fait hier il le fait aujourd'hui pour un monde qu'il aime toujours avec passion, pour des hommes à qui il a offert toute sa vie. Aujourd'hui notre Espérance doit demeurer ferme. Aucune situation n'est sans solution quand nous avons la volonté commune de trouver les moyens de sortir des impasses dans lesquelles nous nous sommes engouffrées. L'apôtre Pierre, dans l'une de ses lettres, nous redit, alors qu'il est lui-même en grande difficulté, « Que votre espérance ne défaille point ! »

Entendons ces appels à une éthique renouvelée, à une solidarité forte et à une espérance inébranlable dans l'homme toujours aimé de Dieu. Si nous les entendons les rapports entre les hommes seront meilleurs.

À Saint-Brieuc, le 5 juillet 2009

Lors de la célébration du 80e anniversaire de la JAC/MRJC

+ Lucien FRUCHAUD, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier